L'architecte et l'Université: remarques à propos de constructions récentes en Suisse, et de quelques autres, plus anciennes

Autor(en): **Ellenberger, J.-M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **74 (1948)**

Heft 13-14

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-56024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

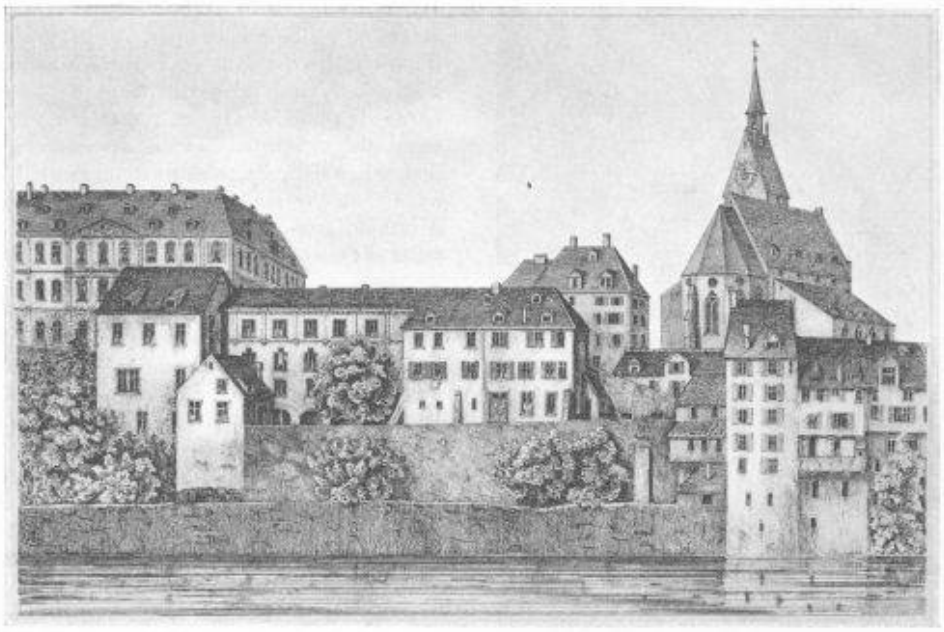

Fig. 10. — Ancienne Université, Bâle.

L'architecte et l'Université

Remarques à propos de constructions récentes en Suisse, et de quelques autres, plus anciennes

par J.-M. ELLENBERGER, architecte

Fig. 11. — Ancienne Académie, Lausanne.

Fig. 12. — Université de Zurich.

Fig. 13. — Université de Genève.

Comme le marin, à la veille d'un voyage, examine les cartes et vérifie son compas, l'architecte en face de l'œuvre à bâtir recherche dans ses livres, ses carnets ou son souvenir les schèmes qui lui permettront de toiser sa tâche. Puis, hanté de réminiscences et tourmenté par la prochaine naissance de la construction, il disputera, à la feuille blanche d'abord, puis à l'espace, les limites qu'il ordonne. Toujours lié à sa tâche sans doute, et toujours animé de crainte et d'enthousiasme, il sera cependant plus engagé envers ses pairs si l'œuvre entreprise joue, dans la cité, un rôle majeur. Je pense à l'église, à l'hôtel de ville, au palais de justice, à l'université.

Plus encore qu'en tout autre lieu, l'architecte, à l'université, sera dans sa maison. Etudiant ou visiteur, maître d'œuvre, conférencier, auditeur, appelé à modifier, à construire, à parachever la maison, il doit comprendre combien cette maison lui est familière, embrassant bien dans son esprit cette somme de connaissance qu'il s'efforce, lui, de réunir et de compléter sans cesse tant il me semble vrai que la première qualité de l'architecte est de tendre à l'universel. (J'insiste, en confondant volontairement sous le mot université la maison et ses disciplines, voulant redire une nouvelle fois à ceux qui l'oublient, et qui ne sont pas architectes, qu'une maison est la projection spatiale de ce qu'elle contient, tant en sujétions matérielles qu'en esprit.)

L'architecte, donc, est universitaire. Non pas, peut-être, selon l'entendement commun du terme faisant allusion à des grades ou à des diplômes, mais comme l'est ou tente de l'être chaque artiste, chaque penseur. Ce n'est pas une dispute de mots mais bien une mise au point de faits. On confond trop souvent les diverses qualités de l'esprit. La technicité, maîtresse maladroite des temps modernes, pare de son redoutable vernis chaque intellectuel et ce n'est plus guère qu'elle que les savants viendront bientôt hâtivement rechercher auprès de l'*alma mater*. Victime de cette confusion, l'architecte tend à devenir un technicien, comme le deviennent peu à peu le médecin, le juriste, le philologue. Pourtant l'université contient encore intacte la source vive qui fit ses grandes victoires : cette source n'aime pas tant l'*homo faber* que l'*homo sapiens*. L'architecte, dont le rôle est d'écrire l'histoire en édifices construits, est le premier qui doit habiter la maison où l'on trouve si bien réunis les arguments de cette histoire. Il doit y fréquenter les savants, les lettrés, les techniciens, et se trouver lié à une vie intellectuelle dont il devrait être l'un des principaux acteurs.

Mais ce n'est plus suffisant, s'il lui échoit la grâce de construire, que d'être acteur. Il sera tour à tour auteur, metteur en scène, chef d'orchestre. Il ne sera plus comparse, mais chef et capitaine. Si le vaisseau qu'il conduit est la nef de l'université, si le carré des officiers est le sénat, la grand-toile l'*aula magna*, il tremblera de ne plus se souvenir assez qu'il est universitaire.

* * *

J'écris ces mots épars près des ponts de Bâle, et cette cité universitaire m'invite encore à d'autres pensées. Genève, Berne, Fribourg, Neuchâtel, Zurich, quelle densité ! Tout est réuni sur cette petite plate-forme suisse, toutes les facultés, es grandes théologies. Deux avant-postes : Bâle au nord, Genève à l'ouest, surveillent le Rhin et le Rhône : Amsterdam et la Germanie, Lyon et la Méditerranée. Deux centres religieux : l'Université catholique de Fribourg, la Cité de Calvin ! Et toute cette vie, calme et multiple, contenue par des murs de cinq siècles d'existence, ou achevés hier, me

semble l'image même de la continuité de l'esprit. Continuité, tradition, grande règle pour l'architecte ! L'université de pierre taillée ou de béton armé, l'*aula magna* boisée par les maîtres ébénistes du XVIe siècle ou décorée par les artistes de nos modernes mesnies, tout se soumet, tout doit se soumettre à la loi de la précellence de l'universel, à la victoire du général sur le particulier. Leçon intellectuelle, mais spécialement pour nous *leçon d'architecture*. Il n'y a, en effet, que l'Eglise qui nous ait proposé une telle sujétion. Les problèmes de la guerre, les industries, les lois de l'argent ou celles de la circulation changent. La curiosité spirituelle, les lancinants problèmes de l'intelligence et de la foi demeurent, insensibles aux cataclysmes. Nous qui savons la permanence des lois statiques et la constance de l'émotion

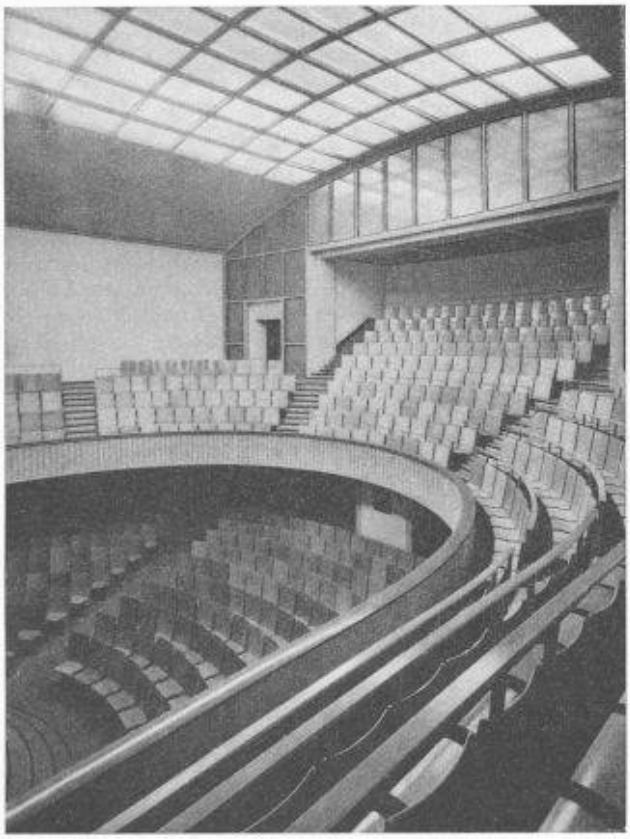

Fig. 14. — Université de Genève — *Aula magna*.
J. Ellenberger, architecte S. I. A.

qu'engendre la beauté, comment ne pas être spécialement dévoué à l'université où se rencontrent Socrate et Voltaire, Zénon et Descartes, Thomas d'Aquin et Bossuet ? Le miracle le plus grand peut-être est bien que dans ce lieu fréquenté par tant de gens et tant d'esprits, l'ordre règne. A nous d'y rappeler la beauté.

* * *

Ces lignes peuvent contenir un souhait. C'est celui de voir l'architecte amener avec lui ses compagnons, le peintre et le sculpteur, dans la maison. Oubliés depuis le temps romantique de Courbet, on les croit quelque peu bruyants et peu savants. C'est eux, pourtant, qui enlèveront çà et là, le long de couloirs sombres, les marques de tristesse que l'on voit quelquefois chez l'*alma mater*, pour les remplacer par d'éclatantes taches de couleur.

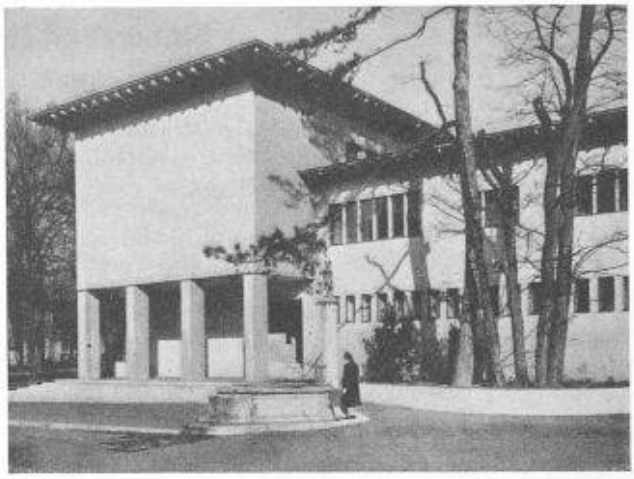

Fig. 15. — Université de Bâle — Portique d'entrée
Dr *R. Rohn*, architecte F. A. S., S. I. A., Zurich.

Fig. 16. — Université de Bâle — La cour intérieure.

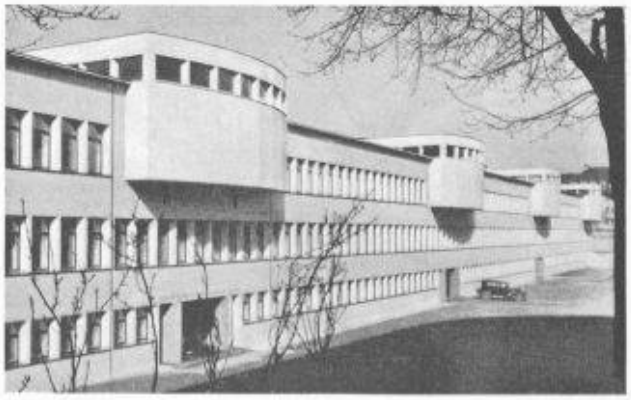

Fig. 17. — Nouveaux instituts de l'Université et de l'Etat, Berne.
Prof. *O.-R. Salvisberg* †, architecte F. A. S., S. I. A. ; *Brechbühl*, architecte F. A. S., S. I. A., Berne.